

LE PRIX DE LA GRÂCE

Texte biblique

Romains chapitre 8, versets 31 à 39

Que dirons-nous de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ³² Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous : comment ne nous fera-t-il pas totalement grâce avec son Fils ?

³³ Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car c'est Dieu qui les déclare justes ! ³⁴ Qui les condamnera alors ? Personne, car Jésus-Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur ! ³⁵ Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Est-ce que ce sera la détresse, ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ?

³⁶ Comme le déclare l'Écriture : *À cause de toi, nous sommes exposés à la mort tout le long du jour, on nous traite comme des moutons qu'on mène à l'abattoir.* ³⁷ Mais, en tout cela, nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés. ³⁸ Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ³⁹ ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Introduction

Aujourd'hui, je termine le triptyque, la triple prédication sur la fin du chapitre 8 de la lettre de Paul écrite pour l'Église de Rome au premier siècle. Cette dernière partie du chapitre concerne la question difficile de la souffrance du chrétien et je veux résumer les deux dernières prédications déjà données à ce sujet.

La première prédication reprenait les versets 18 à 26 où Paul enseignait à propos de la vie éternelle qui est promise aux enfants de Dieu. Il précise que nos souffrances actuelles – je l'ajoute – qui sont très réelles, nous révoltent à juste titre, sont proprement effrayantes... ne sont rien lorsque nous les pesons sur une balance en face de ce que la vie éternelle nous apportera. Cette vie éternelle, nous précise-t-il concerne également la création qui, elle aussi, sera délivré de la souffrance. C'est donc sur cette terre renouvelée, avec nos corps mortels renouvelés que nous vivrons pour toujours en étant glorifié à l'image de Christ. Que signifie pour nous d'être glorifié? Cela signifie que nous serons délivrés de la corruption du péché. La bible dit peu de choses de plus à ce sujet. Ce qui nous sépare de l'amour de Dieu, des autres et de l'amour de nous-même sera détruit, consumé, purifié, guéri. Ainsi, nous aimerons Dieu de tout notre être, nous aimerons notre prochain comme nous nous aimerons nous-même, et notre corps ne présentera ni les marques du péché ni celle de la mort. Paul nous appelle à regarder cette vie future non comme une compensation des souffrances, mais comme l'accomplissement vrai de

notre vie. Nous vivons vraiment, maintenant, mais de façon limitée, amputée, bridée.

La deuxième prédication qui couvre les versets 26 à 30, mettait en avant deux réalités de la foi en Christ. La première affirme qu'alors même que nous souffrons, que parfois, nous souffrons au point de perdre le nord, de résonner comme un tambour crevé, de ne plus prier du tout, voir d'être en colère contre Dieu (nous l'avions lu dans le psaume 88), l'Esprit de Dieu qui est en nous, l'Esprit saint poursuit son travail malgré tout, malgré nous. Il comprend, compatit, et il intercède auprès de Dieu de la juste et bonne façon pour nous. Nous pouvons être au fond de la mer, perdu et impuissant, l'Esprit n'abandonne pas. La deuxième réalité nous apprend que le chrétien, habité par l'Esprit de Dieu, voit son rapport à la souffrance être transformé. Si la souffrance détruit les humains la plupart du temps et occasionnellement les rend meilleurs, le chrétien reçoit, dans la foi, que sa souffrance le rend toujours meilleurs. C'est ce que dit Paul. Toutes choses concourent au bien de ceux que Dieu aime et qu'il a choisi de rendre semblable à son Fils Jésus. Ainsi, comme l'on fait du recyclage en valorisant ce qui n'a pas de valeur, Dieu utilise notre souffrance qui est pourrie pour en faire pousser en nous sa gloire. Cela ne veut pas dire que la souffrance est une chose bonne et que c'est cool de souffrir avec Jésus. Cela veut dire que nous pouvons garder l'espérance de traverser, d'aller de l'autre côté du fleuve, du lac, de la mer que nous affrontons dans la souffrance.

Aujourd'hui ce que nous allons voir, c'est la détermination de Dieu à nous sauver de ce monde de souffrance, de péché et de mort. C'est le point d'orgue de tout ce que Paul a dit jusqu'à présent, l'accord final de tout son argumentaire pour nous convaincre de croire ce que Dieu promet et de bâtir notre vie, notre espérance, notre persévérance sur cette promesse.

Une grâce toute-puissante

Paul fonde sa certitude du salut sur le fait que Dieu est venu en personne, par Jésus-Christ, son Fils pour nous sauver. Je reprends le texte de ce matin.

Que dirons-nous de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Dieu est pour nous

Dieu est pour nous dit Paul. Littéralement le mot grec employé pour dire « pour » nous vient d'une racine qui signifie « au-dessus de ». Le sens de « pour » vient du fait que si Dieu est « au-dessus » de nous, il vient, prévoit, pourvoir, prévient à ce qui se passe pour nous. Pour Paul, cela ne signifie pas que Dieu va écarter tous les obstacles de notre chemin, mais plutôt que, le but pour laquelle Dieu s'est placé « au-dessus » de nous ne sera jamais manqué. Et pourquoi Dieu est-il pour nous ? Dieu est pour nous afin que nous devenions semblables à son Fils comme il l'a dit quelques versets auparavant : « il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné d'un grand nombre de frères et de sœurs. » Dieu est pour nous, signifie que le nom de Dieu est invoqué sur nous, et n'est-ce pas exactement ce que nous

proclament lors du baptême ? N'invoquons-nous pas le nom de Dieu sur la personne baptisée ? Ne baptisons-nous pas au nom du Père, Fils, Saint-Esprit ? Ce faisant, nous déclarons, de la part de Dieu et selon sa volonté, que Dieu est pour cette personne. Cette déclaration, sera fécondée par l'Esprit de Dieu qui vient vivre en elle et qui ouvrira sa bouche pour qu'elle dise à Dieu : « tu es mon Père. »

Dieu a donné Christ

Dieu est pour nous et Paul veut augmenter le poids de cette parole de foi en rappelant le prix de cette alliance. Dieu a donné son Fils Jésus pour qu'il puisse franchir tous les obstacles dressés par notre péché qui nous séparent de lui.

Imaginez que vous investissiez cent mille euros dans l'achat d'une maison, mais que pour y vivre, il vous faille faire pour douze mille euros de travaux. Puisque vous avez déjà mis cent mille euros sur la table, ce serait dommage de ne pas aller jusqu'au bout du projet en complétant les douze mille euros qui manquent afin de pouvoir vivre pleinement dans la maison. Mais cela peut être difficile de sortir ces douze mille euros alors qu'on a déjà dépensé une somme pareille. Maintenant imaginons que l'achat n'a pas coûté cent mille euros, mais trois cent mille euros. Ajouter douze mille euros devient un coût moins important lorsqu'on le compare à l'achat du bien qui a coûté trois cent mille euros. Mais si nous poussons encore le bouchon et montons jusqu'à un million d'euros, soit un 50 m² à Paris, rajouter douze mille euros paraît alors dérisoire lorsqu'on considère la somme qui a été investie dans le projet.

Voyez-vous, plus cela nous coûte cher par rapport à l'argent qu'on a investi, moins cela nous paraît raisonnable de continuer de payer. À l'inverse si la somme engagée au départ est très importante, des petites sommes qui s'ajouteraient après l'achat paraissent négligeables. Si réparer la mécanique de votre voiture coûte très peu comparée à la valeur de la voiture, vous ferez la réparation. Mais si la réparation vous coûte un peu moins cher que d'acheter une très bonne occasion, il est peu probable que vous payiez la réparation. Il vaut mieux la vendre et en racheter une. À moins que vous soyez profondément amoureux de cette voiture et que la valeur sentimentale que vous lui accordez justifie à vos yeux le coût de la réparation.

Sommes-nous d'accord sur cette idée ?

Eh bien Paul nous dit la même chose à propos de Dieu et du don de Jésus-Christ.

Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous : comment ne nous fera-t-il pas totalement grâce avec son Fils ?

Dieu qui devient humain en Jésus-Christ pour accomplir le salut jusqu'à la mort de la croix, c'est son investissement pour te sauver, pour me sauver. Cela ne se chiffre même pas en milliard de milliards d'euros, le nombre d'étoiles du cosmos ne s'en approcherait pas non plus, Christ est le Fils de Dieu, il est Dieu lui-même... On peut imaginer la rançon d'un homme politique, celle d'un président, d'un roi, d'un homme comme Elon Musk qui pèse 263,8 milliards de dollars. Mais le prix du sacrifice de Jésus, à combien s'élève-t-il ? Il est ineffable. C'est un mot qui sert à dire que les mots ne marchent plus. Ce qui est ineffable ne peut être exprimé par des paroles. Le sacrifice de Jésus est ineffable.

Alors, par le don de Jésus, Dieu a « investi » en nous, pour nous racheter, pour nous sauver. Et pourtant, il reste quelques travaux de rénovation à faire, tel péché qui comme de l'humidité revient chaque hiver ; telle blessure d'enfance qui ne guérit pas comme un défaut d'entretien de la maison qui date d'au moins vingt ans ; tel handicap physique qui pèse sur la vie comme un défaut dans la conception de la maison, tel mensonge que l'on croit malgré tout et qui nous met tout de travers à chaque fois qu'une peur surgit en nous, comme ces volets roulants mal montés... Et toutes ces choses sont comme de coût supplémentaire qui vont prendre encore et encore sur le prix de la grâce donnée par Dieu. Car cette grâce a un prix, elle a coûté à Dieu. Mais Paul conclut : vu le prix que Dieu a déjà posé sur la table pour vous racheter nos vies, il sera prêt à assumer toutes les autres dépenses qui ont suivi le rachat de nos vies. Il continuera de nous combler par ses grâces afin de nous apprendre la sainteté jusqu'à notre mort ou jusqu'à son retour. Sa détermination est sans mesure tout comme son investissement. Et souvenez-vous, il y a deux raisons pour lesquelles on choisit de faire les réparations de la voiture : si le prix de la réparation est dérisoire par rapport au prix de l'achat, et si nous sommes sentimentalement attachés à la voiture. Or dans votre cas, le prix de rachat de nos vies a été infiniment payé et, en plus, Dieu est plus que sentimentalement attaché à nous ! Il nous aime comme ses propres enfants. Alors oui, il nous donnera toute la grâce dont nous avons besoin pour devenir semblable à Jésus-Christ.

Paul détaille l'amour de Dieu

Ainsi l'apôtre développe ce que Dieu a fait pour nous en Christ.

³³ Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car c'est Dieu qui les déclare justes !

Oui, Dieu nous rend juste de toutes nos fautes. Satan pourrait être présent à rappeler tout ce que nous faisons dans le secret de notre solitude, dans l'invisible de nos pensées, toutes ces choses vraies et coupables, Dieu ne changera pas d'avis à notre sujet : celui-ci, celle-ci est juste ! Pourquoi ? Paul l'explique :

³⁴ Qui les condamnera alors ? Personne, car Jésus-Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur !

Alors, si ce n'est pas notre péché qui éloignera Dieu de nous, peut-être que ce seront les oppositions à notre foi, les persécutions qui nous éloigneront de l'amour de Dieu comme Paul l'envisage :

³⁵ Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Est-ce que ce sera la détresse, ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ?

³⁶ Comme le déclare l'Écriture : *À cause de toi, nous sommes exposés à la mort tout le long du jour, on nous traite comme des moutons qu'on mène à l'abattoir.*

Et, là encore, Paul est d'une certitude incroyable. Si nous souffrons à cause du nom de Jésus, nous n'en serons pas éloignés de Dieu, mais nous traverserons par la victoire de Jésus. Une victoire qui n'est pas celle de quelqu'un qui domine ses adversaires, mais celle de quelqu'un qui reste attaché à Dieu et bon malgré les épreuves qu'on lui inflige. Ainsi conclut-il ce passage :

³⁷ Mais, en tout cela, nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés. ³⁸ Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres

.....
autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ³⁹ ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Alors est-il impossible de perdre la foi ? Je crois que celles et ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu en eux ne perdront jamais la foi, même si ces personnes passent par des passages à vide. Ayant dit cela, je crois que certaines personnes qui ont vécu l'Église et qui ont été chrétiens « sans recevoir » l'Esprit de Dieu peuvent s'éloigner sans jamais revenir. Ainsi tout tourne autour de cette seule question : avez-vous reçu l'Esprit de Dieu en vous ? Si oui, alors nous nous retrouverons tous de l'autre côté quoi qu'il advienne.

Amen.